

Aifour Mohamed Cherif/Bouzidi Attef

Groupes 01/02/03/04/05

UE Fondamentale

Module. Culture/Civilisation de la langue : deuxième année licence LMD

Volume horaire : 1H30

Mode d'évaluation : 50% continue / 50% examen

TD

Progression 25 %

Objectif du cours : Avoir des connaissances sur les pays en relation avec la langue cible :
histoire

Plan du cours

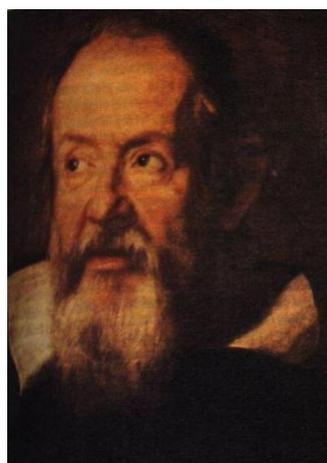
- 1- La renaissance
- 2- L'esprit de la renaissance
- 3- De l'Eglise décadente à la réforme
- 4- L'Humanisme

La Renaissance¹



La Renaissance est un vaste mouvement culturel, un essor intellectuel provoqué par le retour aux idées et à l'art antiques gréco-latins, que l'on discerne déjà en Italie au XIV^e siècle. En fait, on abandonne explicitement les valeurs médiévales, liées à la féodalité, et on tente de faire renaître les valeurs de l'Antiquité dans la civilisation européenne. Les hommes de la Renaissance ont une ferme volonté de faire revivre la culture antique sous tous ses aspects

– avant tout par l’art, puisque l’aspect artistique est perçu comme un moteur de progrès pour l’humanité –, ce qui se traduit surtout par un retour aux canons artistiques et aux thèmes gréco-latins. L’homme a une conscience aiguë et nouvelle du rapport que l’art entretient avec son époque et celles qui l’ont précédée, c’est pourquoi la production artistique est au centre de cette « résurrection ».



Les hommes de la Renaissance, pour la première fois de l’histoire, ont parfaitement conscience d’appartenir à une époque historique particulière, en rupture avec le Moyen Âge, mais héritière directe de l’Antiquité. De cette prise de conscience naît un enthousiasme nouveau pour la redécouverte des anciens savoirs et leur confrontation

Galilée, par J. Sustermans avec les récentes découvertes scientifiques. En fait, depuis des siècles, l’Église est le maître à penser de l’Europe, et elle a adopté les conceptions scientifiques d’Aristote. La Renaissance, glorification de

[1http://www.la-litterature.com/dsp/dsp_display.asp?NomPage=2_re_001_1453-1600](http://www.la-litterature.com/dsp/dsp_display.asp?NomPage=2_re_001_1453-1600) Le 24 . 01 . 2021.

l'Antiquité, trouve tout ce dont elle a besoin comme explications scientifiques dans la traduction d'Aristote (de la botanique à la géologie en passant par la géographie). C'est un peu contre Aristote que se développera la pensée moderne. Le Polonais Copernic (1473-1543) est le premier à remettre en cause le système géocentrique d'Aristote en proposant un système où les planètes gravitent autour du soleil, sur des orbites circulaires. Il jettera ainsi les bases pour l'Italien Galilée (1564-1642).

Mais ces nouvelles idées suscitent une résistance passionnée – dont le procès de Galilée est sans doute l'épisode le plus célèbre. En effet, l'Église sent son autorité, sa puissance menacée par ces remises en cause de sa Vérité.

L'esprit de la Renaissance



L'esprit de l'homme de la Renaissance est caractérisé par un fort désir d'intériorité. En effet, fort de sa « nouvelle vie » qui ne tourne plus autour de ses relations avec son seigneur, l'homme se découvre comme une personne. Plus encore, il se découvre comme une personne digne d'intérêt : ce n'est plus Dieu, mais l'homme qui est au centre des réflexions *Christophe Colomb* des savants. Et cet homme a un nouveau rapport au monde :

il a un nouvel appétit de vivre, il refuse une vie abstraite et théorique et souhaite expérimenter. Ce n'est probablement pas étranger à ce fait si la Renaissance est le début de l'ère des grandes découvertes, si on y invente l'imprimerie (Gutenberg est le premier à penser à mécaniser l'impression), entre autres.

De l'Eglise décadente à la réforme

- Excès de rigorisme dans le rituel religieux
- Dévotions superstitieuses
- La messe se dit en latin, que le peuple ne comprend pas
- Les Chrétiens ne lisent plus la Bible
- Trafic d'indulgences (pardon dans l'au-delà en échange d'argent)
- **Martin Luther** (1483-1546) mène un groupe qui proteste, qui veut réformer la religion : les protestants
 - Retour aux écritures, par la traduction des textes sacrés
 - Retour à la morale
 - examen de conscience
 - la foi passe par les actes
 - Retour au sens de la grâce et de la prédestination
 - L'homme doit agir en se soumettant à Dieu



Luther, par Cranach le vieux

L'Humanisme

- Critique de l'éducation rhétorique, où on rabâche les propos du maître
- Désir d'une éducation qui soit équilibrée : on veut apprendre aux gentilshommes tant les armes que la culture générale
- Désir de retour à l'étude des textes anciens, même s'ils contredisent la religion
- Apprentissage des langues anciennes (hébreux, grec, etc.) pour « lire dans le texte »
- Ouverture d'esprit généralisée

- Désir de connaître par
 - les voyages
 - la dissection
- Désir de tolérance

A retenir

Pour mieux comprendre l'esprit humaniste, voici des propos qui remettent l'Homme au centre de toutes les questions dans un modèle de vie entièrement canalisés par une Religion contrôlée par l'Eglise et par la Monarchie :

« Qui se connaît, connaît aussi les autres, car chaque homme porte la forme entière de l'humaine condition. » Michel de Montaigne (1533-1592), Les Essais (1580, première édition).

C'est alors une connaissance qui ne se limite pas aux seuls hommes de l'Eglise. Elle est à la portée de tout le monde. Car les hommes, loin des rangs sociaux auxquels ils peuvent appartenir, sont semblables. Ils portent en eux la « forme entière de l'humaine condition » : intelligence et bêtise, générosité et avarice, amour et haine, force et faiblesse ...etc.

Cette conception fait de l'Homme le centre et la vocation de toute action ou loi. Il s'agit ainsi d'un tournant très important dans les perceptions et dans les comportements des humanistes. Les traductions des textes sacrés renforcent cette nouvelle tendance très critique et très réformiste d'une organisation sociopolitique qui se fonde essentiellement sur : la corruption, l'intérêt et l'exploitation.

Et même si cette réalité des XVème et XVIème siècles va à l'encontre des volontés de l'Eglise et de la Monarchie, elle traversera les siècles suivants et motivera des changements profonds dans la société française.